

Tout au long de la vie et bien plus encore durant les premiers jours sur terre, l'attention que l'on porte aux nouveaux nés leur permet de se construire, inconsciemment. Avec l'avancée en âge, cette attention se renforce pour préserver le plus longtemps possible l'autonomie, le plaisir de vivre et veiller à la transmission d'un héritage du passé.

C'est ainsi que dans les établissements qui accueillent les jeunes enfants, tout comme dans les EHPAD, de nombreux professionnels se mobilisent et ont fait de leur métier une passion. Nous les avons rencontrés. Ils nous parlent de leur expérience au fil des pages de ce dossier.

Les 1 000 premiers jours de bébé, une période essentielle où tout commence

Les 16, 17 et 18 septembre derniers se sont déroulées à Limoges les Journées francophones des unités soins conjoints parents bébé qui ont réuni toutes les équipes de France et Belgique qui assurent les soins en psychiatrie et santé mentale périnatales. À cette occasion, une table ronde a abordé « Les 1 000 premiers jours de bébés ».

Enjeu majeur de santé publique, les 1 000 premiers jours de l'enfant, de la conception aux deux premières années de la vie après la naissance, sont déterminants pour le développement de l'enfant et la santé de l'adulte qu'il deviendra. Explications.

« J'ai l'habitude de dire que je ne suis ni médecin, ni puéricultrice, ni psychiatre. Ce que nous recherchons avec le maire, Émile Roger Lombertie, c'est d'arriver à préserver le mieux possible le bien-être et la santé des habitants de Limoges, et ce, dès le début de la vie. Nous avons mis en place des actions concrètes pour y parvenir. C'est notamment le projet de réduction des perturbateurs endocriniens dans les crèches, aussi bien dans l'aspect santé physique (hygiène de l'enfant, contenants alimentaires) qu'environnemental (qualité de l'air, nettoyage des locaux, jouets, ...) », explique Nadine Rivet, adjointe au maire en charge de la petite enfance.



Nadine Rivet, adjointe au maire en charge de la petite enfance

« Cette lutte contre les perturbateurs endocriniens a été doublée d'une information auprès des parents afin d'attirer l'attention des familles sur l'importance du rôle de l'adulte, notamment durant la période de la grossesse afin d'éviter tout produit malsain pour la santé du futur bébé.



C'est aussi à la demande des directrices des crèches qu'une convention a été passée avec le Centre Hospitalier Esquirol pour la mise à disposition de deux infirmières. Elles interviennent dans tous les établissements de la

petite enfance de la ville », précise Nadine Rivet. « Plus tôt le problème est traité dans sa globalité en amont, moins il y aura de séquelles ensuite dans le développement de l'enfant ».

Le prix Territoria Or 2018

La Ville de Limoges a été récompensée pour sa démarche de réduction des perturbateurs endocriniens en crèche dans la catégorie Prévention. La création de plateaux en porcelaine, matériau inerte, non porteur de perturbateurs endocriniens pour remplacer les assiettes en mélanine, en est un exemple.





Une écoute attentive dans les crèches

Depuis quelques années, les crèches accueillent au sein de leurs structures des professionnels de santé. Leur rôle est de favoriser l'épanouissement psycho-affectif et psychomoteur des tout-petits.

Depuis janvier 2016, Christelle Jean et Sandra Mayrat, infirmières en psychiatrie au CH Esquirol, interviennent dans les 11 crèches de la Ville de Limoges. Elles se rendent dans les établissements deux jours par semaine, en fonction des demandes et des besoins exprimés.

« Notre objectif est d'améliorer la qualité d'accueil des enfants et d'aider l'accompagnement des professionnels de la petite enfance. Nous sommes là pour assister et soutenir le personnel des crèches dans leur pratique quotidienne.

Lorsque l'équipe éducative rencontre un problème avec un enfant ou s'interroge sur son comportement, nous allons sur place pour intervenir. Notre rôle consiste alors à observer le petit pour essayer de comprendre son attitude, en quoi elle questionne les équipes et proposer des solutions pour modifier l'environnement et la prise en charge de cet enfant au sein de la crèche. Notre regard spécialisé dans le développement du tout petit permet parfois de résoudre des difficultés liées à l'adaptation d'un bébé à son environnement. Nous questionnons également les éducatrices sur ses habitudes. Il nous arrive parfois de nous adresser aux parents afin de faire le lien avec ce qui se passe à la maison.

Si nous repérons des difficultés de développement, en coordination avec l'équipe de direction de la crèche, nous pouvons aider les familles à consulter rapidement un spécialiste extérieur.

Mais le rôle le plus important, c'est l'écoute et le conseil auprès du personnel des crèches, nous sommes là pour soutenir les équipes et leur permettre de trouver le meilleur ajustement aux besoins de chacun des enfants et de chaque famille qu'elles reçoivent ».

Que signifie le terme de « résilience »

En psychologie, on appelle « résilience » la capacité à vivre, à réussir, à se développer en dépit de l'adversité et d'événements traumatiques. La résilience serait rendue possible grâce à la structuration précoce de la personnalité, par des expériences constructives de l'enfance (avant la confrontation avec des faits potentiellement traumatisants).

En France, c'est Boris Cyrulnik, psychiatre, neurologue et éthologue français, qui a développé le concept et surtout l'a fait connaître auprès du grand public.

Un merveilleux malheur de Boris Cyrulnik (Éditions Odile Jacob)



Dr Christine Mouliès-Rainelli
Psychiatre à l'Unité parents-bébé au
Centre Hospitalier Esquirol

Comment améliorer la prise en charge des parents et des bébés du 4^e mois de grossesse aux deux premières années de sa vie ?

En septembre 2020, le neuropsychiatre Boris Cyrulnik remettait le rapport de la commission d'experts pour les « 1 000 premiers jours » qui constituent une période essentielle pour le bon développement et la construction de l'enfant. Cette étape va conditionner la santé et le bien-être de l'individu tout au long de sa vie.

« Trop longtemps on a pensé que devenir mère était inné, spontané et on ne se posait pas de question. Si le cercle familial était jugé néfaste pour l'enfant, on le plaçait », énonce le Dr Christine Mouliès-Rainelli. Or, des études scientifiques ont montré que notre environnement a une influence sur notre génome par des modifications dites épigénétiques. Le contexte psycho affectif durant la grossesse et les premières années de la vie d'un enfant (maladie, alimentation, stress, ...), peuvent conduire à modifier le génétique et l'imprégner parfois sur des générations. Ce n'est cependant pas irrémédiable et la rencontre avec d'autres facteurs peut le corriger et le transformer positivement, c'est ce qu'on appelle la résilience ».

Aider les parents à devenir des parents

Trop longtemps les bébés ont été observés comme des petites choses qui ne ressentait rien. Si la douleur physique était prise en compte, on s'est intéressé à la douleur psychique à la fin du 20^e siècle. *« Le fœtus est capable de ressentir des stimuli externes non intrusifs dès le 1^{er} trimestre de la grossesse comme le goût. Durant les deux premières années de sa vie, son développement va se faire en interaction avec son proche entourage, il sera fondamental pour sa construction future »,* poursuit-elle.

Pour aider les parents à accueillir sereinement leur enfant, un certain nombre de mesures devrait être mis en place :

> généraliser l'entretien prénatal précoce, (aujourd'hui il ne concerne que 28 % des grossesses et

... / ...



C'est à l'initiative de 4 éducatrices que le projet de la « malle musicale » itinérante a vu le jour. Elle passe de crèche en crèche avec, à son bord, de vrais instruments. Langage universel, la musique parle et touche tout le monde, et les enfants en particulier

Claire Dubreuil est éducatrice de jeunes enfants depuis dix ans. Elle a intégré à la crèche Joliot-Curie il y a 6 mois. *« Nous exerçons un rôle de prévention et d'éveil auprès de l'enfant. Nous échangeons beaucoup avec la PMI et d'autres acteurs du secteur qui peuvent toucher la petite enfance. Nous sommes également garantes du projet pédagogique de la crèche que nous avons travaillé en amont et en équipe et que nous déployons quotidiennement sur le terrain. Notre travail se base sur l'observation des petits et notre action s'organise autour de lui et de ses parents. Nous soutenons les équipes dans l'organisation quotidienne, mais également pour favoriser le développement psycho affectif des enfants de 0 à 3 ans. Nous veillons également à ce que le rythme et les besoins de l'enfant soient bien respectés au quotidien dans la collectivité. Permettre l'épanouissement et le bien-être des tout-petits au sein d'une collectivité, avec parfois des sections de 24 enfants, relève du défi tant les besoins individuels des enfants divergent au cours d'une journée. C'est dans ce contexte que les éducatrices et les auxiliaires de puériculture s'attachent à relever le défi en essayant du mieux possible de proposer aux enfants des projets sur-mesure et variés ; tel que nous essayons avec cette « belle malle-musicale ».*

Tout n'est pas inné et définitif

Charles Lamy, directeur de la crèche Joliot-Curie, a participé au colloque en ligne sur « Les 1 000 premiers jours : des données de la science à l'élaboration des politiques publiques ».

« C'est un thème passionnant qui apporte des éclairages encourageants sur l'éducation de l'enfant en devenir et des pistes sur notre pratique quotidienne à la crèche. Le cerveau d'un nourrisson commence à se former dès la gestation et se développe au long des premières années



d'existence. L'état émotionnel environnant joue un rôle crucial dans le développement cognitif dès le plus jeune âge et peut être fortement impacté par des facteurs environnementaux ; une mère dépressive, des violences intrafamiliales influent négativement sur le bon développement du bébé. Beaucoup de choses se jouent durant les 1 000 premiers jours, mais on réalise aussi que tout n'est pas irréversible d'où l'intérêt de mettre le « paquet », afin que cela évolue favorablement pour l'enfant. La Ville de Limoges est très engagée sur tout ce qui touche au développement de l'enfant. Elle a été précurseur sur la réduction des perturbateurs endocriniens et accompagne les enfants en respectant déjà le taux préconisé par le gouvernement, soit

une auxiliaire de puériculture pour 5 enfants qui ne marchent pas et 1 pour 8 qui marchent. Nous sommes déçus que le Gouvernement n'ai pas suivi les préconisations de Boris Cyrulnik dans l'intérêt du nourrisson », conclut Charles Lamy.

une auxiliaire de puériculture pour 5 enfants qui ne marchent pas et 1 pour 8 qui marchent. Nous sommes déçus que le Gouvernement n'ai pas suivi les préconisations de Boris Cyrulnik dans l'intérêt du nourrisson », conclut Charles Lamy.

une auxiliaire de puériculture pour 5 enfants qui ne marchent pas et 1 pour 8 qui marchent. Nous sommes déçus que le Gouvernement n'ai pas suivi les préconisations de Boris Cyrulnik dans l'intérêt du nourrisson », conclut Charles Lamy.

nous manquons de sages-femmes),

> allonger le congé paternité car le père a un rôle à jouer dans le développement de son enfant dès les premiers jours, mais aussi pour lutter contre l'isolement et la solitude de la maman, qui est parfois déprimée,

> donner les numéros de téléphones des professionnels de la petite enfance en cas de besoin,

> former les professionnels des crèches pour avoir une meilleure prise en charge des enfants,

> se déplacer dans les lieux de vie des nourrissons ce qui inclut le domicile des parents.

« Enfin, la naissance c'est une rencontre entre le bébé et sa mère, et quand la rencontre ne se fait pas il faut intervenir. La dépression touche près de 20% des femmes en post partum. Elles sont graves par leur retentissement sur les relations mère-bébé et sur le développement du nourrisson. Le repérage des difficultés maternelles et un accompagnement adapté doit pouvoir être proposé à toutes les femmes dès la grossesse et dans les mois qui suivent la naissance de l'enfant. C'est une action de santé publique capitale pour l'avenir de notre société. », conclut le Dr Christine Moulies-Rainelli.

Pour les femmes en souffrance psychique, le Centre Hospitalier Esquirol dispose d'une unité périnatale pluridisciplinaire qui dispose de : 4 lits mères, 5 berceaux, 2 lits femmes enceintes, 3 accueils de jour pour mères et bébés.

**CH Esquirol, 15 rue du Docteur Marcland à Limoges
05 55 43 13 88 - perinatpsy@ch-esquirol-limoges.fr**

Sites et adresses utiles

> Protection maternelle et infantile (PMI) - 36 Rue de la Mauvendièrre : 05 44 24 68 96

> Agence régionale de santé du Limousin (ARS) - 24 rue Donzelot : 09 69 37 00 33

> Maman blue : site pour les mères sur la difficulté maternelle - www.maman-blues.fr

> www.sante.gouv.fr